



Nouvelle série
n° 14
Janvier 2013

La lettre du P.E.N. Club français

P.E.N. Club français : Poètes, Essayistes, Nouvellistes • L'un des centres du P.E.N. Club International, organisation mondiale d'écrivains • 6, rue François-Miron, 75004 Paris – Téléphone : 01 42 72 41 83
Courriel : français.penclub@neuf.fr - www.penclub.fr - Rédaction en chef de la Lettre : Philippe Pujas

Pour la deuxième année consécutive, le P.E.N club français s'est associé à la Maison de la Poésie de Saint Quentin en Yvelines pour la Journée du 15 novembre. P.E.N International a fait du 15 novembre le moment de l'année où ses centres médiatisent la situation de tous ces écrivains dans le monde, de tous ces journalistes, ces blogueurs qui connaissent ou ont connu la prison, parfois la mort, parce qu'ils avaient choisi de servir la paix par le dialogue des cultures et qu'ils exprimaient de manière éthique leur voix.

Leurs difficultés ne commencent ni se s'arrêtent à la journée du 15 novembre. Il y a des milliers de cas, dans des dizaines de pays, d'écrivains qui souffrent ou dont on n'a plus de nouvelles. Il faudrait être doublement naïf pour croire qu'ils sont les seuls à souffrir : mais ils sont persécutés parce qu'ils sont la voix de leur peuple silencieux. Pour croire que le 15 novembre sera décisif : pourtant le grand public a pris connaissance de quelques noms, et c'est plus qu'un symbole.

Chaque année, le Comité des Écrivains en prison de P.E.N International nous adresse un redoutable cahier qui recense tous les noms d'écrivains persécutés dans le monde et fait un résumé de leurs déboires. Parmi les pays les plus cruels avec leurs artistes, citons la Turquie, la Syrie, le Mexique, la Chine... mais ils sont loin d'être les seuls à menacer la liberté d'expression. P.E.N International fournit depuis longtemps à ses adhérents des fiches d'actions : par exemple écrire aux ambassades. Mais le 15 novembre est le jour où l'émotion renforce l'action.

J'ai pu le constater en organisant cette journée en France avec l'aide du directeur de la Maison de la Poésie, Jacques Fournier et de son adjointe Catherine Baron. A Montigny, à Guyancourt, à Saint Cyr l'Ecole, à Trappes, à La Queue les Yvelines, des lycéens ont entendu les témoignages du

Chilien Ivan Treskow-Cornejo, du Roumain Matei Visniec, de l'Iranien Kazem Shahryari, de l'Haïtien Gérard Bloncourt.

Ces écrivains avaient connu la censure, les menaces, parfois les camps, les simulacres d'exécution, la police politique et l'exil. Ils ont porté témoignage devant des lycéens de ce qu'ils avaient vécu en pliant mais en ne rompant jamais. Ils l'ont fait avec des mots simples et forts, montrant qu'Orwell n'avait hélas rien inventé. Montrant aussi que la littérature aide à tenir dans l'horreur et que les mots sont des armes, sinon on ne les réprimerait pas si sauvagement.

Les élèves avaient préparé ces rencontres avec leurs enseignants, leurs documentalistes, avec le comédien Laurent Searle pour des Brigades d'intervention poétique toujours saluées. Ils ont accueilli en grand nombre, dans la dignité et le respect, les écrivains qui étaient venus jusqu'à eux. Ils ont été surpris et touchés par les témoignages, ont posé des questions, jusques après les interventions programmées.

Voilà que la poésie, l'essai littéraire, le roman, le journalisme, la parole et les droits de l'Homme prenaient un sens nouveau pour eux et qui se perpétuera, on peut en être sûr.

J'en suis sûr. Cette journée riche en émotions s'est poursuivie dans le chaleureux théâtre de la Maison de la Poésie, en compagnie des artistes et de la représentante d'Amnesty International, avec qui nous menons le combat. J'y ai bien sûr rappelé les valeurs de P.E.N, que vous connaissez bien, et que j'ai pu partager ce soir-là avec un public attentif et nombreux. Un public intelligent. Un public qui approuve le pari de la jeunesse et de la générosité. Je sais bien, chers adhérents, que vous ne pouvez qu'approuver ce pari. Et m'aider à le rendre gagnant.

Jean-Luc Despax, président du P.E.N club français